

les couvrir de baisers ?—Dans notre impuissance nous n'insisterons que sur un trait du tableau.

* *
*

..... "Alors Jésus leur dit : Ne craignez point, mais allez, annoncez à mes frères qu'ils viennent en Galilée : c'est là qu'ils me verront." (1) Que signifient ces paroles ? Elles signifient que dans la personne de ces bienheureuses femmes, le Christ associait désormais la femme chrétienne à l'œuvre sublime de l'apostolat, elles signifient que la femme par qui nous étaiens venus le péché et le malheur, pourra à l'avenir porter la nouvelle du salut. Personne ne peut lui contester cette mission décernée par le fondateur de l'Eglise. Quelle que soit sa condition d'âge, de talents et de fortune, elle peut, elle doit même prêcher Jésus-Christ : c'est pour cela que le divin Maître l'a réhabilitée et lui a remis au front la couronne d'honneur qu'elle avait perdue en péchant. Dans ce but lui faudra-t-il aller, comme faisaient les apôtres, de ville en ville, haranguant les masses sur les places publiques ? Non ; la femme ne gagne rien à se produire hors du cadre de sa famille. Semblable à ces fleurs délicates qui perdent au grand jour leur fraîcheur et la suavité de leur parfum ; la femme doit vivre à l'ombre du foyer domestique. Aussi le ministère que Dieu lui confie, ne s'exercera pas, à peu d'exceptions près, dans les agitations de la vie publique. Plût à Dieu qu'elle ait toujours une juste connaissance de sa force ! Elle emploierait ainsi au salut des âmes une influence qui pour être cachée n'en est que plus puissante. Voilà pourquoi, en maintes circonstances, où le prêtre subirait un échec, elle réussit à se faire écouter, parce qu'on l'aime et qu'on la respecte. Le rôle des femmes chrétiennes, disait Ozanam, ressemble à celui des anges gardiens ; elles peuvent conduire le monde, mais en restant invisibles comme eux.

Hélas ! que de tombeaux la femme chrétienne ne trouve-t-elle pas autour d'elle !—"Femme pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ?" (2)—Je pleure sur une âme "d'époux, sur une âme d'enfant, sur une âme de frère. " L'impiété m'a ravi mon trésor, et je n'ai plus devant

(1) S. Matthieu Ch. XXVIII. v. 10.

(2) S. Matthieu Ch. XXVIII. v. 10.